
CHARITÉ ET PHILANTHROPIE

On prend parfois ces deux mots l'un pour l'autre, pourtant je n'en connais pas dont la signification diffère davantage. Le sentiment naturel que fait naître dans notre cœur la misère qui s'étale à nos yeux engendre parfois de réels dévouements, des actes généreux. Malheureusement tout sentiment qui ne s'alimente pas à la source du vrai dévouement, qui ne procède pas d'une inspiration chrétienne n'a pas de durée. L'imprévu de la souffrance s'abattant sur notre semblable nous émeut, mais nous nous faisons aux pleurs, et bientôt nous les trouvons importuns, nous souhaitons une force d'âme plus grande à celui dont la misère nous ennuie. L'extérieur du pauvre touche le philanthrope, il souffre en voyant souffrir et il se satisfait en consolant ce misérable. La charité est bien différente: elle aussi ressent le contre-coup des peines dont elle est témoin, elle est heureuse de donner et sa récompense lui est accordée dans l'acte même du dévouement; mais son regard sait aller plus loin que cette enveloppe de misères qui recouvre le pauvre et en fait un objet pitoyable. Ecoutez Saint Vincent de Paul: " Je ne dois pas considérer un pauvre paysan ou une pauvre femme selon leur extérieur, ni selon ce qui paraît de la portée de leur esprit; d'autant que bien souvent ils n'ont pas presque la figure ni l'esprit de personnes raisonnables, tant ils sont grossiers et terrestres. Mais tournez la médaille, et vous verrez, par les lumières de la foi, que le Fils de Dieu, qui a voulu être pauvre nous est présenté par ses pauvres: qu'il n'avait presque pas la figure d'un homme en sa passion..... O Dieu, qu'il fait beau de voir les pauvres, si nous les considérons en Dieu et dans l'estime que J.-C. en a faite, mais si nous les regardons selon les sentiments de la